

Note sur la capture d'un Chiroptère par un Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

Yohann BROUILLARD
Association Nature du Nogentais
Maison des Eaux
10400 NOGENT-SUR-SEINE

Jeudi 2 octobre 2003, 18h30, centre-ville de Nogent-sur-Seine (10):

Après un après-midi doux et ensoleillé consacré à une balade naturaliste de plusieurs kilomètres en canoë sur l'ancien canal entre Courtavant et Nogent-sur-Seine (nous ayant entre autre permis de prospecter de nombreux secteurs de la Bassée quasi inaccessibles sans embarcation), J-F. CART et moi-même sommes soudain attirés par des cris à peine audibles venant des cieux. Levant alors les yeux, nous observons deux grandes chauves-souris volant à moins d'une centaine de mètres de haut. Il fait alors encore totalement jour. Vu la période de l'année et l'heure, il s'agit probablement de chauves-souris en migration.

« notre attention est soudain attirée par un rapace qui passe en vol à proximité... »

Prêtant un peu mieux l'oreille, nous parvenons à entendre plus clairement les cris émis par ces Chiroptères, et ce malgré le bruit des voitures circulant à quelques mètres de l'endroit où nous nous trouvons. Dans le nord de la France, seule les grandes espèces de chauves-souris (*Noctule commune* *Nyctalus noctula*, *Noctule de Leisler* *N. leisleri*, voire *Sérotine commune* *Eptesicus serotinus*) sont susceptibles d'émettre des cris dont la fréquence est suffisamment basse pour être entendues par l'Homme. Les fréquences sonores audibles par l'oreille humaine sont comprises en moyenne entre 20 Hz et 20 kHz. La Sérotine émet des ultrasons compris entre 25 et 27 kHz. Ceux de la Noctule de Leisler sont compris entre 23 et 27 kHz. Enfin, les émissions sonores émises par leur cousine, la Noctule commune, comptent parmi les plus puissantes et les plus basses en fréquence des chauves-souris européennes ; ils sont émis en moyenne autour de 20kHz (ARTHUR & LEMAIRE, 1999). Nous supposons donc que les chauves-souris observées sont *a priori* des Noctules communes.

Après quelques minutes d'observation des Chiroptères, notre attention est soudain attirée par un rapace qui passe en vol à proximité des mammifères volants. Les jumelles sont très vite braquées sur ce nouvel arrivant et le verdict tombe: c'est un Faucon pèlerin *Falco peregrinus*! L'oiseau présente un plumage d'adulte. Sa relative petite taille nous fait suggérer qu'il s'agit d'un mâle. De leur côté, les deux chauves-souris ne semblent pas réagir à cette intrusion et continuent à chasser des insectes. Nous constatons alors très vite que le Faucon tient une proie de petite taille dans les serres. Celui-ci commence à la dépecer du bec en plein vol à la manière d'un Faucon hobereau (hors il s'agit bien d'un Pèlerin, les conditions excellentes et la faible distance d'observation nous permettant de noter tous les détails caractéristiques de l'espèce).

Cette scène dure une bonne minute pendant laquelle nous ne voyons aucune plume se décrocher de la proie. La proximité des chauves-souris lors de la scène décrite ci-dessus et l'absence de chute de plumes lors du dépeçage de la proie nous amène à conclure que le Faucon vient de capturer une Noctule en vol.

L'observation d'un Pèlerin dévorant en plein vol une chauve-souris nous apparaît alors tout à fait originale, d'autant que le simple fait d'observer ce rapace à Nogent-sur-Seine est déjà en soi un fait bien inhabituel ! Toutefois, des captures de Chiroptères en vol par des Pèlerins ont déjà fait l'objet de plusieurs publications. Ainsi, M. DUQUET & L. MORLET mentionnent la capture en vol d'un petit Chiroptère (peut-être un Petit Rhinolophe *Rhinolophus hipposideros*) par une femelle de Pèlerin dans le Doubs en novembre 1985. Le rapace s'était alors posé sur une vire de falaise pour ingérer sa proie (y compris les ailes). Les mêmes auteurs mentionnent également une observation assez similaire effectuée par D. MICHELAT dans le Jura français, à savoir celle d'un mâle adulte de Pèlerin manquant à deux reprises ses attaques sur une petite chauve-souris indéterminée. De son côté, P. GEROUDET précise qu'en « des occasions rares ou locales, il (le Faucon pèlerin) s'empare... de chauves-souris (Noctules)... ». Dans le même registre, W. LEHNHERR observe une cinquantaine de Petits Rhinolophes en vol en milieu de journée (date et année non précisées) à Ose dans la Vallée d'Aspe (Pyrénées-Atlantiques). Les chauves-souris sont occupées à capturer des myriades de fourmis volantes effectuant là leur vol nuptial. Un Faucon pèlerin juvénile surgit alors au milieu de la scène sans qu'aucune chauve-souris ne réagisse à cette intrusion. Le Faucon attaque alors mais manque de nombreuses tentatives avant de faire mouche. Cinq chauves-souris sont ainsi capturées. A chaque capture, les proies sont dévorées en vol en 30 secondes environ. Des débris sont lâchés à la fin de chaque ingestion (probablement les ailes) tandis que la scène totale dure une dizaine de minutes.

Ces cas originaux de prédation de chauves-souris par des Faucons pèlerins en France sont probablement rares et issus de rencontres fortuites entre les protagonistes. Cependant la croissance actuelle des populations nationales et européennes de Pèlerin, couplée à un réseau d'observation naturaliste de plus en plus large et apte à communiquer rapidement (Internet...) nous laisse espérer une augmentation de ce genre d'observation de comportement alimentaire.

Bibliographie :

DUQUET, M. & MORLET, L. (1986). Capture d'un chiroptère par le Faucon pèlerin. Nos Oiseaux. Bulletin de la Société Romande pour l'étude et la protection des Oiseaux. N°404, Vol. 38, fasc. 6 (p. 297).

GEROUDET, P. (1978). Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe. Delachaux & Niestlé. Neuchâtel (p. 263).

LEHNHERR, W. (1997). Faucon pèlerin *Falco peregrinus* chassant des chauves-souris. Nos Oiseaux. Revue de la Société Romande pour l'étude et la protection des Oiseaux. N° 449, Vol. 44/3 (p. 183).